

Sa mère à Ay
 Au citoyen Jeanson
 employé de la douanne
 à Dunkerque

25 thermidor an 9

Juillet 1801

Comme je vous ai déjà prié de me marquer si je pourrais tirer sur vous mon cher fils, une somme de 264 L, 14 que nous redevons au citoyen Deroine de Châlons, lequel nous presse de le payer, je vous réitère cette demande et vous prie de nous répondre tout de suite. Vous nous avez bien marqué avoir 125 L, mais que vous étiez en marché pour vendre une autre caisse, rendez ce service à votre père qui va avoir besoin de prendre de nouvelles dans cette maison, laquelle désire être soldé et qui ne peut absolument être payé ici ; notre position mon ami ne vous touche pas autant parceque vous n'êtes pas tout prêt, car sans cela vous gémiriez à la journée et je suis assurée que vous vous priveriez plutôt, même du nécessaire pour aider votre père de vos petits moyens.

M. Lochet d'Epernay a pris le devant avec ses garçons pour le dédommager des dépenses qu'il a faite pour un deux est placé, il remet à son père tous les ans le surplus de ce qui lui revient après avoir pris son nécessaire: les deux autres sont chez lui et l'aide à remonter sa maison, c'est ainsi qu'ils ont été à désirer que mon pauvre mari fut aidé, mais M. Lochet a beaucoup de fermeté; que cela plaise ou non à ses enfants, il faut que cela aille. Il est certain qu'il est affreux pour nous de nous trouver sans aucun se-

cours de nos enfants, car nous allons encore chercher placer Auguste hors de la maison, il n'est pas forcément assez occupé, il ne veut pas chercher à y suppléer ce qui lui aurait été utile ne fut-ce que pour ne pas contracter l'habitude de la paresse, il voit toute compagnie qui ne nous convient pas, conséquemment il faut encore en faire le sacrifice, ce n'est pas qu'il soit mauvais sujet, mais n'ayant pas assez d'occupation, il pourrait le devenir. D'après tout cela je ne sais comment nous nous en tirerons, je suis obligée de faire tout ce qui est à ma portée, mon mari en a assez quand il a écrit une lettre, sa tête ne devient pas plus forte. Quand M. Delarochelle sera revenu nous verrons à prendre un parti.

Adieu mon ami, je ne vous parles pas de votre dernière lettre, j'en suis encore consternée, je vous plains, et, je suis assurée que vous ne pouvez plus être ^{tant} appliqué à votre état et que d'après cela si vous ne cherchez pas tout avancement, comment existerez vous.

Retirez vous petit à petit, réfléchissez mon ami qu'il Anour est un espèce de délire, et quand ce fardeau sera tombé, vous vous trouverez heureux de n'avoir aucun engagement, hélas il en est bien peu qui n'en trouvent les chaînes pesantes.

Réponse sur les 264 L et tachés mon ami de nous aider Si vous n'avez pas la totalité de cette petite somme à vous, vous nous ce port de lettre en dépense.

Tachés mon ami qu'Achille Desaulnais n'avance pas avant vous, j'en serais humiliée, on le dit très appliqué et se faisant bien aimer. Il n'a pas plus de protection